SYNTHE STORY

SEQUENTIAL CIRCUITS PROPHET 5

Avec le Minimoog, c'est le synthé de type « analogique » le plus marquant, l'aboutissement de la synthèse seventies : assez de fonctions pour ne pas se lasser, et trois atouts d'importance : polyphonique, programmable et auto-accord. ☞ David Korn

Avec l'argent récolté par la vente d'un accessoire pour Minimoog, qui permettait de le rendre programmable, Dave Smith quitte son job d'ingénieur pour se consacrer à plein temps à la petite entreprise qu'il a fondé : Séquential Circuits Inc.

Avec son ami John Bowen (sans doute lors d'une après-midi consacrée à l'essai de quelques produits naturels si typiquement californiens), ils imaginent construire un synthétiseur centré sur un microprocesseur, une technologie sur laquelle il travaille depuis un certain temps. En combinant un clavier à microprocesseur, et des chips, générateur de son, il est simple de construire un synthétiseur polyphonique programmable. Une idée tellement évidente qu'il la laisse de côté, un temps. Puis, heureusement, il décide de s'y mettre. Avec Bowen, ils déterminent les caractéristiques qu'ils voudraient voir dans l'appareil, puis démarrent la construction. En six mois, le Prophet 5 est prêt, et présenté au NAMM show d'Anaheim en janvier 78. Un succès fulgurant : en fait, ils sont les seuls.

Pourtant, rien de technologiquement impressionnant dans le Prophet 5. Les composants existent déjà : le clavier polyphonique numérique et les chips de génération sonore SSM ont été développés par E-mu, réputé pour ses synthétiseurs modulaires. E-mu file d'ailleurs un sérieux coup de main à SCI en leur permettant d'utiliser leur matériel informatique pour compiler le système d'exploitation du Prophet 5. Chez les pionniers du numérique, l'entraide, ça existe !

Le succès immédiat du Prophet 5 vient d'un bon dosage entre puissance et prix, et d'atouts imparables : une polyphonie de cinq notes, 40 programmes qui permettent pour la première fois de mémoriser absolument tous les réglages de la machine, l'accord automatique de tous les oscillateurs, et une grande puissance de programmation.

Bien que le but de Sequential fut de construire un Minimoog polyphonique, le Prophet est un instrument radicalement différent du mono de Buffalo : à partir d'une base de deux oscillateurs, un LFO, un générateur de bruit, un filtre et deux enveloppes ADSR, l'éventail des possibilités sonores est large, grâce aux fonctions implémentées dans le soft par Smith et Bowen.

L'oscillateur A peut être synchronisé à l'oscillateur B, celui-ci peut être (comme le troisième oscillateur du Mini) descendu hors de la plage audible, c'est à dire transformé en LFO, et son suivi du clavier peut être désactivé : il reste sur la même note, comme une cornemuse. L'oscillateur A ne propose que deux formes d'ondes, dent de scie et carré variable (avec le bouton Pulse Width), et le B rajoute un sinus. L'astuce, c'est que les oscillateurs peuvent délivrer simultanément toutes les formes d'ondes proposées : deux pour le A, et trois pour le B, avec pour résultat un son énorme. De plus, en empilant tous les oscillateurs sur une seule note par le mode Unison, on obtient des sonorités d'une puissance impressionnante. On perd la polyphonie, mais d'un coup de sampler...

Dans le coin gauche résident les fonctions les plus passionnantes du Pro5, les modulations polyphoniques. L'enveloppe du filtre et/ou la fréquence de l'oscillateur B peuvent moduler la fréquence de l'oscillateur A, la largeur de l'onde carré de l'oscillateur A, ou la fréquence du filtre. Le LFO pouvant également moduler ces destinations, en plus de la fréquence de l'oscillateur B et de la largeur de son onde carré, les doubles modulations sont possibles : LFO sur fréquence de l'oscillateur B et fréquence de l'oscillateur B sur fréquence filtre... Les possibilités sont telles que la plupart de ses utilisateurs n'en ont sans doute pas fait le tour avant de le revendre. Même avec une face avant parsemée de boutons, le syndrome du préset d'usine frappe déjà, six ans avant le DX7.

En six ans de production, l'instrument passe par au moins cinq versions : Rev 1 (jusqu'au numéro de série 0182), Rev 2 (0183-1300), Rev 3.1 (1301-2469), Rev 3.2 (2470- ?) et Rev 3.3 (numéros de série inconnus). A partir de la Rev 3, les chips SSM sont remplacés par des chips Curtis, plus stables, mais au son parait-il moins gros. Les derniers Rev 3.3 sont également équipés de l'interface Midi. Seuls les 3.2 et 3.3 peuvent être équipés de l'interface Midi d'origine.



La cote d'un Prophet dépend donc de sa version : mieux vaut éviter les Rev 1, sauf si c'est le 0001. L'achat d'un Rev 2 est envisageable, mais pour moins de 3 000 francs (la Midif spéciale est chère), ainsi qu'un Rev 3, mais mieux vaut un 3.2 ou un 3.3 (à partir du n° 2470) : aisément Midifiable s'il ne l'est pas déjà, pouvant être passé en 120 programmes... Comptez 4000-4500 francs pour un non-Midi, et 6000-6500 pour un Prophet 5 Rev 3.3 Midi.